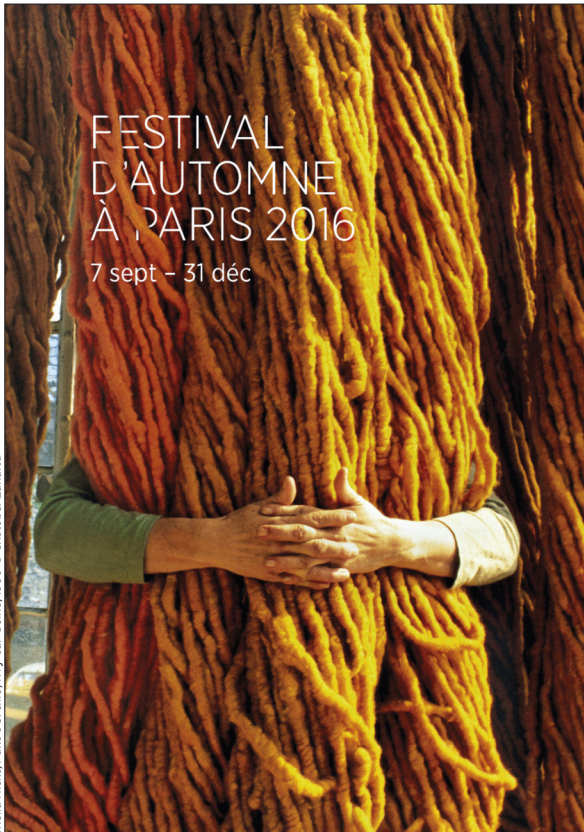


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

DOSSIER DE PRESSE LIA RODRIGUES

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



LIA RODRIGUES

Para que o céu nao caia

[Pour que le ciel ne tombe pas] Création, Lia Rodrigues

Pièce dansée et créée en étroite collaboration avec Amalia Lima, Leonardo Nunes, Gabriele Nascimento, Francisco Thiago Cavalcanti, Clara Castro, Clara Cavalcante, Dora Selva, Felipe Vian, Glaciel Farias, Luana Bezerra, Thiago de Souza, avec la participation de Francisca Pinto // Dramaturgie, Silvia Soter
Création lumières, Nicolas Boudier // Collaboration artistique et images, Sammi Landweer // Assistante chorégraphie, Amalia Lima

Production Lia Rodrigues // Coproduction HELLERAU – European Center for the Arts Dresden ; Kampnagel (Hambourg) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Künstlerhaus Mousonturm (Frankfort-sur-le-Main) ; tanzhaus nrw (Düsseldorf) ; Festival Montpellier Danse 2016 ; Prefeitura da Cidade do Rio de Janeiro/Secretaria Municipal de Cultura programa Cultura Viva ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris // En collaboration avec Redes da Maré, fondée par la German Federal Cultural Foundation // Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique // Spectacle créé le 19 mai 2016 à HELLERAU – European Center for the Arts Dresden

Après y avoir présenté *Pororoca* (2009), *Piracema* (2011) et *Pin-dorama* (2013), la danseuse et chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues revient au Festival d'Automne à Paris avec une nouvelle création : *Para que o céu nao caia* (*Pour que le ciel ne tombe pas*). Une de ses inspirations pour imaginer ce spectacle a été le témoignage rare de David Kopenawan, chaman du peuple Yanomami, une tribu indienne du cœur de la forêt amazonienne. Dans son ouvrage *La Chute du ciel*, Bruce Albert retranscrit des propos forts et percutants, notamment ceux de David Kopenawan expliquant comment sa tribu a été confrontée à une série de catastrophes, dont un génocide. Et comment elle a donc été contrainte de réinventer son propre ciel. Une situation qui fait écho à ce qui se passe actuellement dans le monde : démocraties en danger, montée des extrémismes religieux et des radicalités... Lia Rodrigues et ses danseurs sont également allés à la rencontre des habitants de la favela de Maré, l'une des plus importantes du pays, située au Nord de Rio. C'est dans ces zones totalement délaissées par le pouvoir public que s'est d'ailleurs installée la compagnie. Les artistes ont recueilli les témoignages de plusieurs personnes de cette favela – enfants, mères de famille... Cette « matière première » associée aux lectures de Lia Rodrigues ont donné naissance à ce spectacle. Créé au Brésil, *Para que o céu nao caia* a été joué en Allemagne avant d'être présenté au Festival Montpellier Danse puis au Festival d'Automne à Paris.

LE CENTQUATRE-PARIS

Vendredi 4 au samedi 12 novembre
Mardi au samedi 20h, dimanche 17h, relâche lundi

15€ et 20€ / Abonnement 12€

Durée estimée : 1h20

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Le CENTQUATRE - Paris

Virginie Duval
01 53 35 50 96

ENTRETIEN

Lia Rodrigues

Comment s'est passée votre création ?

Lia Rodrigues : C'était très compliqué de rester concentrée sur mon travail car on vit un moment très délicat au Brésil avec un véritable risque de coup d'état contre la démocratie. Des milliers de personnes, dont de nombreux artistes comme moi, sont entrain de descendre dans la rue pour tenter de défendre notre démocratie. Mais les choses restent très fragiles et on ne se sent pas du tout en sécurité.

La démocratie est-elle vraiment en danger ?

Lia Rodrigues : Oui. La majorité du congrès brésilien est corrompue. Le pays risque de basculer à tout moment. Moi qui ai vécu ma jeunesse dans les années 70 et qui ai connu la dictature, je n'imaginais pas une seconde que le pays puisse revivre de tels moments. Les gens s'affrontent violemment. De nombreuses personnes souhaitent la destitution de la présidente actuelle, Dilma Rousseff. Et ils ont obtenu gain de cause. C'est un coup d'état qui viole notre démocratie et va profondément déstabiliser notre pays. D'ailleurs, on en voit déjà les conséquences. Ce gouvernement illégitime vient de supprimer la CGU, l'inspection générale des finances. Et ils ont commencé à remettre en cause des missions essentielles de l'État comme le droit des femmes, l'égalité raciale, le droit des peuples indigènes...

Cette ambiance influence-t-elle votre travail ?

Lia Rodrigues : Bien sûr. Tout ce qui se passe dans le monde nous affecte. Les terribles attentats en Europe, les questions climatiques, la situation des réfugiés... Mais il y a aussi des sources d'espoir comme les mouvements d'occupation des écoles par les étudiants au Brésil. Et en France avec la manifestation Nuit debout, par exemple. Tout cela nous interroge. D'ailleurs, le titre de ma création, *Para que o céu não caia*, semble chaque jour un peu plus d'actualité. La question est de savoir, aujourd'hui, ce que chacun de nous peut faire pour que le ciel ne tombe pas.

Vous avez déclaré « Le temps est compté avant que tout ne s'écroule ». Vous ne semblez pas très optimiste pour l'avenir ?

Lia Rodrigues : Je ne me considère pas comme pessimiste mais réaliste. Pour créer ce nouveau spectacle, un des livres qui m'a beaucoup inspiré c'est *La chute du ciel* de David Kopenawa et Bruce Albert. Ce livre a été écrit à partir des propos de David Kopenawa, chaman et leader des Indiens Yanomami, une tribu qui vit dans la forêt amazonienne au Brésil. Il explique que, pour sa tribu et pour les minorités en général, le ciel est tombé depuis très longtemps. Au Brésil, il y a encore régulièrement des génocides d'indiens à cause de désaccords forts sur la possession des terres. Des terres précieuses, riches en bois, que certains aimeraient pouvoir exploiter pour en faire un business lucratif. Mais les indiens se battent pour soutenir leur ciel et le préserver. Pour ne pas disparaître, ils ont du développer des manières de survivre. L'anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro dit d'ailleurs que les Indiens savent très bien de quoi il s'agit et qu'ils sont experts en apocalypse puisque leur monde a pris fin quand les européens sont arrivés pour prendre possession

de leurs terres. Mais malgré toutes ces horreurs et les génocides, ils sont toujours là. Je suis persuadée que leur expérience et leur vécu peuvent nous aider à soutenir notre propre ciel. Ils nous livrent un savoir différent, inhabituel, un savoir qui n'est pas occidental mais très instructif. À nous de le mettre en pratique.

Les questions climatiques semblent vous intéresser tout particulièrement ?

Lia Rodrigues : Effectivement, ces questions climatiques m'interrogent énormément. L'homme est responsable des perturbations climatiques actuelles et notamment du réchauffement de la planète. C'est une question mondiale qui devrait être prise en compte par l'ensemble des humains. Pour la première fois cette année, on a travaillé dans des conditions incroyables à Maré, en plein cœur de Rio, par plus de 43 degrés. On a du construire une estrade en bois pour que les danseurs ne soient pas en contact avec le sol en ciment qui était bouillant et les blessait. On n'avait jamais connu ça avant.

Quels autres combats vous mobilisent ?

Lia Rodrigues : Bien évidemment, je suis très touchée par l'avenir de mon pays et des jeunes brésiliens et plus particulièrement celui des jeunes noirs. J'ai d'ailleurs participé à une campagne avec Amnesty International intitulée « Jeunes noirs vivants » pour faire prendre conscience au monde entier de ce fléau. Sur 56 000 personnes assassinées au Brésil en 2012, 30 000 étaient des jeunes de 14 à 29 ans et 77% des jeunes noirs.

C'est pour cette raison que vous avez décidé d'installer votre compagnie de danse au cœur d'une des favelas les plus défavorisées du Brésil ?

Lia Rodrigues : C'est une des raisons. Maré est un endroit complexe avec 140 000 habitants, une des plus grandes favelas de Rio de Janeiro. L'accès à la culture et à l'art en général est difficile, notamment par l'absence d'investissements des pouvoirs publics. En partenariat avec l'association Redes da Maré on a créé le Centro de Artes da Maré en 2009 et l'Escola Livre de Dança da Maré en 2012. Au travers de la danse on essaie de trouver ensemble des solutions pour soutenir aussi un peu leur ciel à eux.

Êtes-vous souvent en contact avec les habitants de Maré ?

Lia Rodrigues : Oui. Depuis 2004 la compagnie y développe de nombreux projets artistiques et pédagogiques. En 2015, les onze danseurs de ma compagnie ont partagé un atelier de création avec quinze jeunes étudiantes de notre école. Cet atelier était fondé sur la formulation, l'application puis l'analyse de questionnaires. L'objectif étant de mieux connaître les habitants de Maré et d'établir une relation plus intime avec eux. Les questions concernaient leurs vies, leurs relations au corps, leurs gestes de travail, leurs rêves, leurs visions de l'art... En tout plus de 100 entretiens ont été effectués. Ce contenu nous a donné une matière première incroyable pour commencer la création de notre spectacle.

BIOGRAPHIE

Lia Rodrigues

Les habitants des favelas étaient méfiants ?

Lia Rodrigues : Non ils n'étaient pas méfiants, mais parler de certains sujets comme de la violence est toujours compliqué dans une favela. Les gens ont peur, il y a des règles à suivre, des groupes armés qui font la loi... Mais ceux qui ont accepté de partager leurs histoires avec nous, nous ont offert un véritable kaléidoscope de la vie dans ces quartiers et leurs attentes. Ces rencontres m'ont réellement bouleversées. Un an après, je m'en remets à peine ! Car nous avons discuté aussi avec des utilisateurs de crack, une drogue qui fait énormément de ravages dans ces quartiers, et avec des personnes qui sont au dernier niveau de la société, qui n'ont rien. C'était incroyablement fort. D'ailleurs, cela m'a donné envie de me plonger davantage dans cet univers même si je ne sais pas encore comment. En tout cas, je suis sur d'une chose : la solidarité doit être totale. Chaque jour, nous devons nous demander comment soutenir des causes auxquelles on croit.

La danse peut-elle être un moyen d'adoucir les mœurs ?

Lia Rodrigues : Je ne pense pas que la danse doive obligatoirement faire passer un message. En tout cas, ce n'est pas mon souhait. Je défends certaines valeurs, une éthique. J'espère pouvoir, avec mon travail, exprimer les possibilités qui s'offrent à chacun d'entre nous pour faire bouger les choses, répondre à des interrogations grâce à des actions concrètes dans la vie quotidienne. En ce moment, dans un monde où les territoires et les frontières sont féroce ment défendus, je propose de lancer un mouvement opposé, de s'ouvrir aux autres et d'inventer des résistances.

Finalement, il y a encore de l'espoir !

Lia Rodrigues : Oui, mais un espoir combattant. Il ne faut pas se faire d'illusion. Le ciel va finir par nous tomber sur la tête. C'est une certitude. Reste à savoir ce que nous allons faire et comment nous allons le gérer. Chacun doit chercher une façon de soutenir le ciel. Pour certains, il s'agit de soutenir la démocratie, pour d'autres d'être solidaires avec les migrants... Les possibilités sont innombrables. Il n'existe pas une seule manière de faire, mais de multiples. Il suffit d'écouter les autres et d'accepter les différences.

Propos recueillis par Nadège Michaudet
Mai 2016

Née au Brésil, **Lia Rodrigues**, après une formation de ballet classique à São Paulo, fonde en 1977 le Grupo Andança. Entre 1980 et 1982, elle vient en France et intègre la Compagnie Maguy Marin. De retour au Brésil, elle s'installe à Rio de Janeiro où elle fonde sa compagnie, la Lia Rodrigues Companhia de Danças. Ses chorégraphies reçoivent alors de nombreux prix tant au Brésil qu'à l'étranger. En plus de mettre en scène et de produire tous ses spectacles, Lia Rodrigues crée en 1992 le Festival annuel de Danse contemporaine Panorama Rioarte de Dança qu'elle dirige jusqu'en 2005.

Depuis 2004, faisant suite à l'invitation de Silvia Soter, dramaturge de la compagnie, Lia Rodrigues développe des actions artistiques et pédagogiques dans la Favela de Maré à Rio de Janeiro. De ce partenariat, sont nés en 2009 le Centre des arts de la Maré et en 2012 l'École libre de danse de Maré.

Outre les pièces citées ci-dessous, elle crée également en France l'une des *Fables à La Fontaine*, en 2005, et *Hymen*, en collaboration avec Gérard Fromanger et Didier Deschamps, pour le ballet de Lorraine, en 2007. Alors que La Ferme du Buisson lui offre une Carte blanche en avril 2010, Lia Rodrigues dirige également des *workshops* et autres ateliers, notamment au Mac Val ou au Centre Chorégraphique National Ballet de Lorraine de Nancy. Sa pièce *Pororoca*, présentée en 2009 au Festival d'Automne à Paris, est en tournée mondiale durant toute l'année 2010.

Elle a reçu du gouvernement français la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Parmi ses premières créations, retenons : *Gineceu*, *Catar*, *Ma* ainsi que la version courte de *Folia* respectivement créées en 1990, 1992 et 1993.

Citons, quelques créations réalisées par Lia Rodrigues depuis 2000, *Ce dont nous sommes fait* (2000), *Dois e um dois/Sesc Rj et Buscou-Se Portanto falar a partir dele e não sobre ele* (2001), *Incarnat* (2005), et *Chantiers poétiques* (2008), *Pororoca* (2009), *Piracema* (2011) et *Pindorama* (2013).

www.liarodrigues.com

Lia Rodrigues au Festival d'Automne à Paris:

2005	<i>Incarnat</i> (La Ferme du Buisson)
2009	<i>Pororoca</i> (Théâtre des Abbesses)
2011	<i>Piracema</i> (Le CENTQUATRE - Paris)
2013	<i>Pindorama</i> (Théâtre de la Cité internationale, CENTQUATRE-PARIS, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque* Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com